

Ministre de l'Enseignement Supérieur ET de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Khider-Biskra

Faculté des lettres ET des langues

Département des Langues Etrangères

Filière De Français

Systeme L.M.D



*L'enseignement-apprentissage différencié en
classe du FLE.*

*Cas: Les élèves de 4 année moyenne(4 A M7) au
C.E.M GAMRI Hocine à Biskra.*

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option: Didactique Des Langues-Cultures.

Encadré par:

M. Djoudi Mohamed.

Présenté par:

Miloudi Selma.

Promotion: Juin 2013.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord :

Dieu pour avoir aidés à atteindre notre but.

A notre chéri encadreur M. Djoudi Mohamed pour tous ses efforts, ses conseils, sa bienveillance et son aide sans lesquels ce mémoire n'aurait pas vu le jour.

Nous remercions tous nos camarades, nos enseignants et nos responsables qui ont veillé sur nous pendant ces cinq années.

Nous tenons à remercier aussi monsieur Miloudi Ali.

Selma.

Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à mes parents,
mes frères : Mokhtar, Chafik , Lotfi, Yazid.*

Mes sœurs : Sihem, Ikram, Nadia.

*A mes neveux
choukri, Ahmed ; ma nièce : Nouha.*

A mes cousines, mes voisines.

*A toute la promotion de 02 Master
didactique des langues-cultures du
français 2012.2013.*

*A l'enseignante madame Bentoumi
Ouahiba, qui nous ont aidées à faire notre
travail.*

Selma.

INTRODUCTION GENERALE	07
------------------------------------	----

PREMIER CHAPITRE: Les Principales Théories Pédagogiques De L'enseignement-Apprentissage Du FLE.

Introduction.....	12
1-La définition de la pédagogie.....	13
2-Les types de la pédagogie.....	14
2.1-La pédagogie par objectifs.....	14
2.2-La pédagogie de projet.....	14
2.3-La pédagogie documentaire.....	15
2.4-La pédagogie active.....	15
2.5- La pédagogie en contexte.....	15
3-La définition de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE.....	16
4-Les stratégies de l'enseignement.....	17
5-Les stratégies de l'apprentissage.....	19
5.1-Les stratégies métacognitives.....	19
5.2-Les stratégies cognitives.....	20
5.3-Les stratégies socio-affectives.....	24
Conclusion.....	26

DEUXIEME CHAPITRE: L'impact De La Pédagogie Différenciée En Classe Du FLE.

Introduction.....	28
1- L'aperçu historique sur la pédagogie différenciée.....	28
2- La définition de la pédagogie différenciée.....	31
2.1-Pourquoi différencier la pédagogie?.....	32
2.1.1-L'hétérogénéité de l'apprentissage.....	32
2.1.2-L'homogénéité de l'enseignement.....	33
3-Les types de différenciation pédagogique.....	33

3.1-La différenciation successive.....	33
3.2-La différenciation simultanée.....	33
4-Les conditions de réussites pour l'apprenant et l'enseignant.....	34
4.1-L'apprenant.....	34
4.2-L'enseignant.....	34
5-Les objectifs de la pédagogie différenciée.....	35
6-Les bienfaits de la pédagogie différenciée.....	36
Conclusion.....	37
 TROISIEME CHAPITRE: Analyse Des Données Et Résultats Obtenus.	
Introduction.....	39
1-Les objectifs de recherche.....	40
2-Le public visé.....	40
3- Le terrain.....	40
4-La collecte des données.....	41
5-L'expérimentation.....	41
5.1-Les activités proposées aux élèves.....	41
5.1.1-Première étape : le test diagnostique.....	42
5.1.2-Deuxième étape : l'application de la pédagogie différenciée.....	52
6-L'analyse de données.....	55
7-Les résultats obtenus.....	55
Conclusion.....	57
 CONCLUSION GENERALE.....	 59
 REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	 62

INTRODUCTION GENERALE

Toute société construit l'école pour réaliser trois fonctions : de conservation, d'information et de socialisation. En plus, transmettre entre les générations, les principes de la société.

Ainsi, «*L'école de base est pour la CONFEMEN¹(1990),celle qui fait acquérir à l'individu dans un contexte historique, social et linguistique déterminé, un minimum de connaissances ,d'aptitudes et d'attitudes lui permettant de comprendre son environnement, d'interagir avec lui, de poursuivre son éducation et sa formation au sein de la société et de participer plus efficacement au développement économique, social et culturel de celle-ci.*»².

Autrement dit, à l'intérieur de l'école, en inculquant dans l'esprit de l'enfant des connaissances, des savoirs, des savoirs être afin de l'intégrer dans la société, puis il deviendra plus autonome et enfin, il sera un élément pertinent et efficace dans le développement de sa société.

A l'école, nous trouvons la classe qui se compose de l'enseignant et les apprenants. Elle est considérée comme une mosaïque, un univers éclaté, pluriel, comparée dans ce sens à une petite société.

Elle se caractérise par l'hétérogénéité des apprenants, qui sont différents par leurs acquis, leurs comportements, leurs rythmes de travail, leurs intérêts, leurs profils pédagogiques, leurs couches culturelles et sociales.

En plus, l'objectif final de l'enseignant c'est le succès total de la classe. En effet, l'enseignant face à cette situation hétérogène, ne peut apporter qu'une réponse hétérogène. Parce qu'il rencontre des apprenants qui sont en difficultés et des bons apprenants.

¹ La CONFEMEN : est une conférence des ministres de l'éducation des états –unis. Elle est la plus ancienne institution francophone, créée en 1960.

² FRANCOIS,Fotso.*De la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences*, Harmattan,2011,P13.

Pour enseigner la langue française (FLE), l'enseignant a des démarches, des manières, et des moyens à suivre, pour les appliquer en classe afin d'aider les apprenants en difficulté. Parmi lesquels : la pédagogie active, la pédagogie des groupes, la pédagogie différenciée...

Dans notre travail de recherche, nous avons mis l'accent sur la pédagogie différenciée l'enseignement-apprentissage différencié pour un groupe classe. Le cas de 4 année moyenne (4AM7).

La raison qui nous a motivée à faire ce choix est :

A partir d'un constat nous avons remarqué qu'il y a une certaine hétérogénéité de la classe.

Nous avons pris en considération le niveau de chaque élève : cognitif, psychologique, linguistique, social, et culturel,...C'est-à-dire que les élèves sont différents, il y a des excellents, des moyens, des élèves en difficulté.

A partir les observations nous avons constaté, des questions qui s'imposeront :

1-Quelles seraient les démarches d'enseignement-apprentissage appliquées en classe du FLE?

2-L'enseignement-apprentissage (différencié) est-il un moyen efficace dans l'enseignement-apprentissage du FLE?

3-Comment peut-on traiter dans la même classe des élèves différents?

4-Quel serait l'impact de l'enseignement-apprentissage différencié sur (l'enseignement-apprentissage) en classe du FLE?

5-Est-ce-que l'enseignante prend en charge les apprenants en difficultés dans sa classe?

Nous voulons par cette recherche voir est-ce-que la pédagogie différencié est un moyen pour gérer efficacement l'enseignement-apprentissage en classe du FLE.

Ce que nous avons pu formuler comme hypothèses, c'est que la pédagogie différenciée peut-être :

1-Un moyen qui rend l'enseignement-apprentissage efficace en classe du FLE.

2-Un moyen qui aide les apprenants qui sont en difficulté.

Pour cela, nous avons collecté une série de documents qui s'inscrit dans le domaine didactique et pédagogie selon plusieurs auteurs (didacticiens, pédagogues,...).Ainsi, nous avons choisi des ouvrages, et des dictionnaires.

Nous avons consulté des sites d'internet en vue de rassembler une somme d'informations assez riche pour réaliser notre travail de recherche. Il se divise en deux parties la première comporte deux chapitres et la partie un seul chapitre.

Dans le premier chapitre : nous avons abordé les principales théories pédagogiques) et analytique (analyse des résultats).

Dans le coté pratique, Notre public : ce sont les élèves de 4 ème année moyenne au centre de la ville de Biskra au (centre d'enseignement de l'enseignement-apprentissage du FLE. Alors que dans le chapitre deux, nous avons choisi l'impact de la pédagogie différenciée sur l'enseignement-apprentissage en FLE .Enfin le chapitre trois, est le côté pratique de notre recherche se basant sur l'expérimentation. En proposant des activités aux apprenants, nous observerons leurs comportements. De plus, les méthodes utilisées sont la collecte et l'analyse des données, par des approches descriptives (observation)et des approches analytiques (analyse de données) GAMRI Hocine. Il existe sept classes, mais nous avons choisi un groupe classe

(4 AM7) qui se compose de 30 élèves (16 garçons, 14 filles), nous avons trouvé 24 élèves et six présents et les autres étaient absents. L'âge de ces élèves est entre (14-16ans).

Nous terminons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous essayons de récapituler le travail, de répondre à la problématique posée, de rassembler les résultats obtenus dans vérifier les hypothèses déjà citées dans l'introduction générale.

PREMIER CHAPITRE :
LES PRINCIPALES THEORIES PEDAGOGIQUES DE
L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FLE.

*«Il faut savoir s'instruire dans la gaieté, le savoir triste est un savoir
mort.*

L'intelligence est la joie».

Voltaire.

Introduction :

De nos jours, la recherche en pédagogie occupe une grande place en science de l'éducation. Ces études cherchent à développer la prise en charge des élèves et l'amélioration de l'acte pédagogique. A partir de cela, dans ce chapitre nous allons essayer de mettre la lumière sur le lien entre la pédagogie et l'enseignement-apprentissage du FLE.

1-La définition de la pédagogie :

La pédagogie est un terme qui est passé par plusieurs évolutions chronologiques parmi lesquels :

Étymologiquement parlant, la pédagogie vient des mots grecs *pais* (enfant) et *agein* (conduire).

A Rome, le *paedagogus* était l'esclave chargé de conduire les enfants chez le *magister*. Ainsi, la pédagogie concerne les enfants. Être pédagogue c'est ici un comportement, appuyé sur la faculté d'expliquer, de faire assimiler certaines connaissances.

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde :

«La pédagogie : de son étymologie grecque signifiant le fait de conduire l'enfant à l'école puis de le diriger»¹.

Autrement dit, la pédagogie englobe tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant ou de l'adulte.

Selon le dictionnaire le petit Robert, le mot pédagogie signifie *«science de l'éducation»².*

Et selon le dictionnaire Larousse la pédagogie désigne *«science ou méthode d'éducation et d'instruction des enfants»³.*

¹Jean-Pierre Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangères et seconde, Asdifle, 2003, France, P188.

² Le Robert, *dictionnaire de français*, sejer, 2005, Prais, P310.

³ La Rousse, dictionnaire de français, 2008, Paris, P309.

2-Les types de pédagogie :

Nous distinguons plusieurs types de pédagogies :

2.1-La pédagogie par objectifs :

Elle se définit, selon JEAN-PIERRE Cuq¹ «*la pédagogie par objectifs est un type de pédagogie qui consiste à lier l'objectif fixé à son mode opératoire et aux moyens de sa réalisation*»². En effet, c'est le fait de proposer une organisation scientifique et rationnelle de l'éducation. Celle-ci doit adapter l'homme aux besoins et aux valeurs de la société et les traduire en objectif.

La pédagogie par objectifs est une méthode pédagogique construite rationnellement.

2.2-La pédagogie de projet :

Elle part de l'expression de besoins des élèves. En effet, le projet se focalise sur l'activité des élèves et les motive à réaliser toutes les tâches nécessaires à la concrétisation de leur projet.

Ainsi, les projets peuvent être très divers en prenant des exemples :

-Composer un journal scolaire.

-Réaliser un projet quelconque.

-Construire un jeu de société.

-Créer un site web.

Le projet est plus souvent collectif, mais il peut être individuel. Toutes les transitions peuvent-être possibles entre les projets individuels et les projets collectifs. Ces derniers conduisent au travail par équipe et à l'évolution de la

¹ JEAN-PIERRE Cuq : est un professeur des universités à l'université de Nice après avoir été en poste notamment à l'université de Provence et à Grenoble.

² Op. Citp192.

socialisation. D'une façon générale, la pédagogie de projet se réalise pleinement lorsque le projet prend un aspect collectif.

La pédagogie de projet a pour but de Fournir un contenu visant à l'instruction, C'est à dire, le projet vise à enrichir l'esprit de l'élève.

2.3-La pédagogie documentaire :

La pédagogie documentaire est le fait de construire ses compétences par les documents. Elle a deux objectifs :

1-La pédagogie documentaire qui vise à renforcer l'autonomie de l'élève.

2-Elle cible également le développement de l'esprit critique chez l'élève par exemple en attendant de lui qu'il apprenne à valider l'information, et à reconnaître la pertinence d'un document.

2.4-La pédagogie active :

Cette pédagogie est centrée sur l'enfant, elle a pour but de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche.

Elle fait partie des méthodes qui relèvent de ce que nous nommons, l'apprentissage expérientiel, c'est à dire on apprend grâce aux expériences. Il s'agit d'impliquer l'apprenant dans des situations (fictives ou réelles) pour qu'il puisse utiliser ses compétences et les faire évoluer au cours de la formation.

2.5-La pédagogie en contexte :

Elle se définit d'après le dictionnaire de didactique du français (JEAN-PIERRE Cuq) «*La pédagogie en contexte est une pratique pédagogique qui s'appuie sur l'environnement humain et géographique du sujet apprenant pour l'exposition à la langue cible, l'accès au sens et l'émergence d'une attitude*

émotionnelle positive par rapport aux locuteurs de cette langue, donc par rapport à cette langue.»¹

Autrement dit, la pédagogie en contexte a un rôle complémentaire avec l'école lors de la mission de l'instruction de l'élève, futur citoyen.

3-L'enseignement et apprentissage du FLE :

Selon le dictionnaire de didactique du français *«le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public /privé), enseignement primaire /secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques),... »².*

Selon le dictionnaire le petit Robert *«Action, art d'enseigner. »³*

Et l'apprentissage est défini comme suit d'après le dictionnaire JEAN-PIERRE Cuq *«l'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.»⁴*

Selon le dictionnaire le Robert *«fait d'apprendre un métier manuel ou technique.»⁵*

¹ JEAN-PIERRE Cuq, Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde, CLE, 2003, P83.

² Op.cit. P191.

³ LE Robert, *dictionnaire de français*, sejer, 2005, Prais, p147.

⁴ Ibid. P22.

⁵ LE ROBERT, *dictionnaire de français*, sejer, 2005, Prais, P21.

Le dictionnaire de Larousse définit le mot **apprentissage** comme «*formation professionnelle.*»¹

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'enseignement-apprentissage se compose de deux termes inséparables, l'un complète l'autre. La relation qui existe entre l'enseignement-apprentissage et la pédagogie est primordiale, c'est-à-dire lors de la transmission des savoirs en classe, l'enseignant fait appel à la pédagogie en interagissant avec les élèves en appliquant le contrat pédagogique entre les deux partenaires (guidée /guidant), et en pratiquant des démarches, des méthodes, des approches pédagogiques.

4-Les stratégies de l'enseignement :

L'acquisition d'une compétence en langue étrangère exige de l'apprenant une certaine démarche et l'utilisation de stratégies cognitives, métacognitives et socio-affectives spécifiques. En plus, la prise de conscience des stratégies d'apprentissage et l'entraînement à les utiliser vise à faire progresser l'autonomie de l'apprenant et à développer sa capacité d'apprendre. Si tel est le but essentiel de l'acte d'enseignement, il va de soi que le rôle de l'enseignant, le rôle de l'apprenant et la relation pédagogique doivent être examinés d'une manière durable.

Alors, nous proposons une définition de l'enseignant stratégique, selon Tardif «*l'enseignant stratégique est un penseur, un preneur de décisions, un motivateur, un modèle, un médiateur et un entraîneur*»².

En d'autres termes, l'enseignant stratégique est d'abord un penseur. A ce titre, il est un expert en contenu : il tient compte non seulement des connaissances antérieures de l'élève, de ses perceptions et de ses besoins, mais

¹ LA ROUSSE, dictionnaire de français, 2008, Paris, P21.

²PAUL CYR et CLAUDE GERMAIN, *Les stratégies d'apprentissage*, CLE, 1998, P116.

aussi des objectifs d'un programme, des exigences des tâches proposées et de l'utilisation effective de stratégies d'apprentissage appropriées.

- En second lieu, L'enseignant stratégique est un preneur de décisions. Son objectif est que l'élève devient autonome le plus rapidement possible, l'enseignant stratégique prend des décisions vis-à-vis du contenu, des séquences de présentation et du type d'encadrement qui seront offerts à l'élève pour atteindre ses objectifs d'apprentissage.

- L'enseignant est aussi un motivateur. Il motive les élèves, grâce à lui l'élève acquière la pertinence personnelle, sociale ou professionnelle des activités qu'il a choisies et leur lien avec le monde réel, en dehors de la classe, où l'élève sera capable à réemployer les connaissances et les habiletés acquises. L'enseignant stratégique gère ces effets afin d'influer sur l'engagement de l'élève de même que sur sa participation et sa persistance dans l'accomplissement des tâches d'apprentissage.

-L'enseignant stratégique est un modèle. En didactique des langues étrangères, il est clair que l'enseignant est un modèle comme un locuteur compétent pour que l'élève ait tout intérêt à s'inspirer, et non pas à imiter, en vue de façonner sa performance.

-L'enseignant a également un rôle de médiateur. Il discute avec l'élève de sa représentation de la difficulté de la tâche, de ses chances de la réussir et des facteurs qui peuvent soit y contribuer, soit y nuire. L'apprenant fait appel à ses connaissances ou à ses expériences antérieures qui peuvent être mises au profit de l'accomplissement d'une tâche donnée.

- L'enseignant a un rôle d'entraîneur. Tardif¹ considère «*que l'élève est un apprenti et qu'entraîner signifie le placer dans des situations où il aura à exécuter des tâches complètes et signifiantes*»².

- En plus, il estime que l'enseignement stratégique est une conception pédagogique très exigeante. L'enseignant doit bien maîtriser le contenu à enseigner. Ainsi, il doit évaluer les connaissances antérieures de l'élève et tenir compte de ses besoins (les lacunes) et connaître les stratégies d'apprentissage que l'élève devra utiliser en vue d'accomplir les tâches proposées.

5-Les stratégies de l'apprentissage :

5.1-Les stratégies métacognitives :

Le mot métacognitive se compose du préfixe méta signifie (ce qui dépasse ou englobe), en plus elles se résument à réfléchir sur son processus, d'apprentissage, à comprendre les conditions qui le favorisent, à organiser ou à planifier ses activités en vue de faire des apprentissages, à s'auto évaluer et à s'auto corriger. Elle se compose de plusieurs stratégies en les citant :

5.1.1-L'anticipation : il anticipe un point de langue ou un thème qui n'a pas encore été traité en salle de classe ; prévoir les éléments linguistiques nécessaires à l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

5.1.2-L'attention : il prête attention à tout intrant langagier susceptible de contribuer à l'apprentissage, maintenir son attention au cours de l'exécution d'une tâche.

5.1.3-L'autogestion : il comprend les conditions qui facilitent l'apprentissage de la langue et chercher à les réunir.

¹ JACQUES Tardif : est un professeur dans la faculté des sciences de l'éducation. Université de SHERHOOKE.

² Ibid. P120.

5.1.4-L'autorégulation : il vérifie et corrige sa performance au cours d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

5.1.5-L'identification du problème :

Cerner le point central d'une tâche langagière ou un aspect de celle-ci qui nécessite une solution en vue d'une réalisation satisfaisante. Autrement, pourquoi fait-on tel exercice? Les meilleurs apprenants sont : ceux qui ont l'habitude d'apprendre, de comprendre rapidement ou d'une façon intuitive le but d'une tâche ou d'un exercice. Les autres ont besoin de l'enseignant pour qu'il leur explique qu'il leur explique.

5.1.6-L'autoévaluation :

Evaluer ses habiletés, afin d'accomplir une tâche langagière ou un acte de communication ; évaluer le résultat de sa performance langagière ou ses apprentissages.

L'apprenant peut évaluer, par exemple, ses habiletés générales, ce qu'il est capable de faire dans la L2, sa compréhension, sa production, son niveau de compétence à l'oral ou à l'écrit. La recherche a démontré que les apprenants de L2 sont généralement assez justes lorsqu'ils s'auto évaluent, mais il arrive que certains se surévaluent alors que d'autres font le contraire. Il est rare, cependant, qu'on demande aux élèves de s'auto évaluer dans un cours de L2 ou qu'on les habilite à le faire.

5.2-Les stratégies cognitives :

Les stratégies cognitives impliquent une interaction entre l'apprenant et la matière à étudier, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application des techniques spécifiques en vue de résoudre un problème ou d'exécuter une tâche d'apprentissage. Les stratégies cognitives sont souvent plus

concrètes et plus facilement observables. Elles sont au centre de l'acte d'apprentissage.

5.2.1-Pratiquer la langue :

L'apprenant saisit les occasions qui sont offertes pour communiquer dans la langue cible ; répéter des segments de la langue, penser ou parler à soi-même dans la langue ; tester ou réutiliser dans des communications authentiques des mots, des phrases ou des règles appris en salle de classe.

5.2.2-Mémoriser :

Appliquer diverses techniques mnémoniques.

L'apprenant est bien entendu que la mémorisation implique des processus cognitifs fort complexes et que cette dimension est fondamentale dans l'acquisition d'une compétence en L2 ou de tout autre savoir.

5.2.3-Prendre de notes :

L'apprenant note dans un cahier les mots nouveaux, les concepts, les expressions, les locutions figées ou réactualisées qui peuvent servir à la réalisation d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication.

Les enseignants de L2 sont à même d'observer cette technique si fréquente chez les élèves scolarisés. La rentabilité de cette stratégie est accrue si elle se réalise conjointement avec les deux suivantes.

5.2.4-Grouper :

L'apprenant ordonne, classer ou étiqueter la matière enseignée selon des attributs communs de manière à faciliter sa récupération. L'élève peut être amené à classer la matière selon des catégories, comme les verbes, le vocabulaire, les expressions populaires, selon des thèmes, comme la météo,

l'alimentation, l'orientation, ou encore selon des fonctions langagières, comme s'excuser, demander ou raconter.

5.2.5-Réviser :

L'apprenant fait une révision structurée dans le temps. Elle propose une révision en spirale .Après, l'élève vient d'apprendre quelque chose de nouveau, puis, deux jours plus tard, une semaine plus tard, un mois plus tard et ainsi de suite. Le but, dit-elle, est de surapprendre, de se familiariser la matière que sa récupération devient naturelle et automatique.

5.2.6-L'inférence :

Il utilise les éléments connus d'un texte ou d'un énoncé afin d'induire ou d'inférer le sens des éléments nouveaux ou inconnus ; utiliser le contexte langagier ou extra langagier dans le but de suppléer aux lacunes dans la maîtrise du code linguistique et afin de comprendre le sens ou la signification globale d'un texte ou d'un acte de communication ; recourir à son intuition, deviner 8intelligence. Il utilise également le terme devinement pour désigner cette stratégie cognitive.

5.2.7-La déduction :

Il applique une règle réelle ou hypothétique en vue de produire ou de comprendre la L2.

5.2.8-La recherche documentaire :

Il utilise les sources de référence au sujet de la langue cible. Cette technique qui consiste à chercher les mots nouveaux dans le dictionnaire est bien connue des enseignants de L2.Enfin, à un stade plus avancé, l'apprenant devra pouvoir aban donner en partie le dictionnaire bilingue pour s'habituer à consulter un dictionnaire de la langue cible.

5.2.9-Traduire et comparer avec la L1 ou avec une autre langue connue :

« Traduire ou faire des comparaisons interlinguales significatives ; se servir de la compétence langagière acquise en L1 ou par l'apprentissage d'une autre L2 afin de comprendre le système et le fonctionnement de la langue cible »¹. Autrement dit, traduire et comparer. Il s'agit d'une stratégie de communication de type compensatoire.

5.2.10-Paraphraser :

La paraphrase peut être considérée comme une stratégie d'apprentissage à condition de susciter une rétroaction de la part de l'interlocuteur et de servir à apprendre le mot ou l'expression que l'apprenant ne connaît pas. Sinon, elle ne sert qu'à maintenir la communication et doit être considérée comme stratégie de communication compensatoire.

5.2.11-Elaborer :

Établir des liens entre les éléments nouveaux et les connaissances antérieurs ; faire des associations interlinguales (à l'intérieur de la langue cible) dans le but de comprendre ou de produire des énoncés ; dans un acte de communication, remarquer des éléments appris ou acquis antérieurement.

5.2.12-Résumer :

Il fait un résumé oral ou écrit d'une règle ou d'une information présentée dans une tâche. Il s'agit d'une technique dont l'utilisation peut être encouragée par l'enseignant lui-même lorsqu'il fait un résumé de ses objectifs ou de la leçon vue en classe, ou lorsqu'il sollicite des reformulations sur le but, le sens ou le

1 PAUL CYR et CLAUDE GERMAIN, *Les stratégies d'apprentissage*, CLE, 1998, P53.

2 CLAUDE GERMAIN : né le 18.06.1939 à Montréal est un scénariste, écrivain, dramaturge, auteur, journaliste, parolier, et historien québécois.

déroulement d'une fonction langagière ,d'une activité de communication ou d'un exercice portant sur la langue.

5.3-Les stratégies socio-affectives :

Elles impliquent une interaction avec les autres (locuteurs natifs ou pairs) en vue de favoriser l'appropriation de la langue cible ainsi que le contrôle ou la gestion de la dimension affective personnelle accompagnant l'apprentissage.

La recherche sur l'acquisition d'une L2 a souvent insisté sur l'importance de la dimension affective chez l'apprenant de même que sur le rôle social de la langue. En plus, il est important de se rappeler que les stratégies sont considérées comme des comportements et que tout comportement est modifiable.

Alors, nous avons plusieurs stratégies socio-affectives en les citant :

5.3.1-Les questions de clarification et de vérification :

Demander de répéter, solliciter le professeur ou d'un locuteur natif des clarifications, des explications ou des reformulations.

5.3.2-La coopération :

Interagir avec ses pairs dans le but d'accomplir une tâche ou de résoudre un problème d'apprentissage ; solliciter de la part d'un locuteur compétent des appréciations au sujet de sa performance ou de son apprentissage.

5.3.3-La gestion des émotions ou la réduction de l'anxiété :

Prendre conscience de la dimension affective entourant l'apprentissage d'une L2 ; parler à soi-même en vue de réduire le stress accompagnant l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage ou d'un acte de communication ; utiliser diverses techniques qui contribuent à la confiance en soi et à la

motivation ; s'encourager, se récompenser ; ne pas craindre de faire des erreurs ou de prendre des risques.

D'après cet éclaircissement, nous pouvons dire que les trois stratégies sont orientées vers la résolution de problèmes .Car l'élève peut les utiliser comme différents besoins aux problèmes d'apprentissage.

Conclusion :

Dans le premier chapitre, nous avons parlé des éléments principaux, de deux axes ; la pédagogie et l'enseignement-apprentissage du FLE :

D'abord, nous avons fait un bref historique sur la pédagogie et son évolution chronologique.

Ensuite, nous avons défini l'enseignement-apprentissage du FLE, puis nous avons cité les stratégies d'enseignement.

Enfin, nous avons expliqué les stratégies d'apprentissage de chaque élève.

DEUXIEME CHAPITRE :
L'IMPACT DE LA PEDAGOGIE
DIFFERENCIEE EN CLASSE DU FLE.

Introduction :

L'application de la pédagogie différenciée en classe du FLE est très important car elle permet de gérer la classe d'une manière efficace, en différenciant les chemins afin d'atteindre à un objectif commun.

1-L'aperçu historique sur la pédagogie différenciée :

Au XIXe siècle, particulièrement, en milieu rural, les maîtres d'école, appliquaient une pédagogie différenciée dans leur classe car y étaient regroupés des élèves d'âge et des niveaux hétérogènes.

Progressivement, en parallèle à cette application les grands pédagogues et psychologues du XXe établissent les premières théories sur la pédagogie différenciée, dont l'influence s'étend encore aujourd'hui.

Au XXe siècle, l'origine de l'idée de «différenciation pédagogique» appartient certainement à la psychologie.

En effet, Jean Piaget explique différents stades de développement :

1. Le stade sensori-moteur de 0 à 24 mois.
2. Le stade préopératoire entre 02 et 07 ans.
3. Le stade des opérations concrètes jusqu'à environ 11-12 ans.

Enfin, le stade des opérations abstraites, celui qui correspond à la mise en place d'une pensée hypothético-déductive.

«Ces stades montrent que les capacités mentales se construisent par paliers, avec des phases de latence, voire de régression. Il n'y a pas d'évolution chronologiquement défini par le rythme des années. Ceci signifie que chaque enfant, en fonction de variables internes (son propre développement et sa perception de lui-même) mais aussi externes (le contexte social qui l'entoure), évolue à son propre rythme. Ainsi, on peut déjà avancer que le principe

d'organisation des classes le critère de l'âge ne permet pas de répondre suffisamment aux besoins particuliers des élèves.»¹

Dans le domaine de la pédagogie, la notion «pédagogie différenciée» considère l'élève comme une personne à part entière. En citant des exemples comme Célestin Freinet dans les années 1960 qui propose des pédagogies centrées sur l'enfant en tenant compte de ses désirs et ses particularismes.

En 1935, parce qu'il considère que l'éducation traditionnelle s'appuie beaucoup plus sur les performances intellectuelles et les connaissances encyclopédiques, «Célestin Freinet», déjà instituteur, crée une école parallèle à Vence. L'organisation et le fonctionnement de cette école posent alors les bases de la pédagogie différenciée, même si le terme en lui-même n'existe pas encore. «Célestin Freinet» met l'accent sur une pédagogie originale, basée sur l'expression libre des enfants (texte libre, dessin, correspondance interscolaire, imprimerie et journal étudiant, etc.), à laquelle son nom restera attaché.

De nos jours, certains enseignants appliquent « la pédagogie Freinet». Selon lui, la pédagogie favorise chez l'élève le passage à l'âge adulte grâce aux interactions fréquentes et concrètes qui s'opèrent entre enfants lors de travaux réalisés en commun.

La pédagogie institutionnelle a été fondée par Fernand Oury qu'il publie son premier livre en 1967. L'objectif de cette pédagogie est de créer, de construire, et de respecter des règles de vie dans l'école, par le biais des institutions appropriées. Il s'appuie sur l'apprentissage de la vie collective (travail de groupe), sur la discussion et l'interaction verbale (la parole et le débat). Il estime que «si l'enfant perçoit la classe comme un lieu sécurisé avec des repères, où il trouve des solutions à des questions, il prendra progressivement en charge sa

¹ ERIC, Battut, DANIEL, Bensimhon, *Comment différenciée la pédagogie*, RETZ, Paris, 2009, P10.

vie d'écolier. Il aura ainsi le goût d'apprendre à travers son engagement et ses initiatives»¹.

Dans ces pédagogies, il y a des conditions à suivre pour les appliquer en les citant :

1. Il y a d'abord le refus d'un chemin unique pour apprendre. Autrement dit. Il s'agit d'utiliser toutes les ressources possibles pour permettre aux élèves de développer leurs connaissances ce qui nécessite l'existence de la diversité des démarches mais aussi des outils, comme l'introduction de nouvelles technologies, et en particulier l'imprimerie tant développée par Freinet. C'est en ce sens qu'elles sont qualifiées de «pédagogies nouvelles».

Ces techniques sont l'utilisation de fichiers autocorrectifs, mis en place d'un exposé à fore restitution orale, enquête débouchant sur surtout au service de projets qui apparaissent comme personnels, même dans un cadre collectif. La mise en œuvre de ces techniques variées permet aux élèves de s'approprier des connaissances et des compétences et selon leur propre rythme. Ces pédagogies prennent en considération le statut de l'erreur.

L'élève est considéré comme un enfant dont nous s'efforçons de prendre en compte sa personnalité globale. Ses intérêts, ses besoins sont utilisés comme des moteurs capables d'éveiller son intérêt et donc son désir d'apprendre. En plus, le maître change son rôle et devient alors un facilitateur, médiateur. Il n'est plus un simple dispensateur de savoir mais plutôt celui qui simplifie son appropriation.

Ces manières de penser et plus précisément les techniques Freinet, inspirent par la suite bon nombre de textes officiels, notamment d'après 1981. Dans cette pédagogie reste deux idées fortes :

1. Le respect du rythme de l'apprenant lors de sa formation.

¹ Op cit.P11.

2. Le refus d'un enseignement uniforme et standard ne pouvant répondre aux besoins de chaque élève.

En 1970, l'expression «pédagogie différenciée» a été utilisée par Louis Legrand. A partir de 1975, le collège unique instauré par la réforme du ministre René Haby, confronte les enseignants à une grande hétérogénéité des classes.

La disparition de la classe homogène qui existe depuis les décennies précédentes. L'objectif est de trouver le moyen de permettre à tous les élèves de progresser tout en respectant leurs besoins individuels.

De nos jours, Philippe Merieu s'intéresse tout à ce que représente l'apprentissage. Il estime que l'apprentissage doit s'effectuer de façon active. En plus, il propose la pédagogie différenciée accompagnée avec une méthode parce que l'un et l'autre sont liés. La méthode pédagogique est définie comme mode de gestion, dans un cadre donné, des relations entre le formateur, les apprenants et le savoir.

Enfin, Michel Perraudeau apporte l'idée d'un point de vue psychologique

En affirmant que *«la différenciation est peut-être la forme pédagogique qui conduit à la vraie compréhension de soi. Connaitre son style d'apprentissage facilite la conquête de l'autonomie permettant de construire une nécessité personnalisée à partir d'objectifs clairs»*¹. Autrement dit, elle laisse l'élève découvrir par lui-même son style d'apprentissage.

2-La définition de la pédagogie différenciée :

La pédagogie différenciée se définit comme une pédagogie variée qui propose un large éventail de démarches et de procédés, dans un cadre très souple, pour que les élèves apprennent un ensemble de savoirs et de savoir-faire commun à tous.

¹ Ibid.P13

« Même si la différenciation pédagogique n'est pas pour autant la seule solution pour remédier aux difficultés des élèves et à l'échec scolaire, elle apparaît comme un outil **d'ouvrir un maximum de portes** à un grand nombre d'élèves. »¹

Ainsi, pour un même objectif poursuivi par exemple rédiger la suite d'un extrait de texte, les démarches pédagogiques utilisées seront différentes d'un élève à un autre.

En effet, ce principe qui est mis en œuvre : la pédagogie s'oppose à l'idée que tous les élèves doivent travailler à un même rythme durant la même durée et avec les mêmes procédés d'apprentissage.

Elle n'est pas récente. Parce que faut, au XXe siècle, de nombreux penseurs et pédagogues évoquaient déjà l'intérêt de son utilisation dans la classe.

2.1-Pourquoi différencier la pédagogie?

Cette pédagogie apparaît pour répondre à l'hétérogénéité des groupes d'apprenants, de son côté Hameline²(1977) nous fait part des (postulats) considérables de bruns qui insiste sur l'existence d'une différence au niveau de la vitesse, la technique, le profil d'intérêt...

2.1.1-L'hétérogénéité de l'apprentissage :

L'école de nos jours, est grande ouverte, est à la portée de tout le monde, comme le cas d'un jeu, n'importe qui a l'opportunité d'y participer. Auparavant, la disposition sociale et culturelle ainsi que l'aptitude scolaire représentaient des critères primordiaux pour l'accès au savoir. La

¹ ERIC, Battut. DANIEL, Bensimhon, *Comment différencier la pédagogie*, RETZ, Paris, 2009, P09.

² DANIL Hameline : est un titulaire d'une licence en sciences pédagogiques de l'université de Liège, il est un professeur à l'université supérieure pédagogique.

démocratisation de l'enseignement demande une considération infinie, de l'hétérogénéité du public scolaire, surtout sur le plan (style cognitif).

2.1.2-L'homogénéité de l'enseignement :

*«La pédagogie différenciée légitime le caractère collectif de l'école, elle permet de scolariser ensemble des élèves différents, en évitant le traitement standard »*¹, en d'autres termes, la pédagogie différenciée se base sur le travail collaboratif ,c'est à dire le travail de groupe et chaque groupe contient des élèves différents par leur niveau cognitif, psychologique, culturel, et linguistique,...Alors que l'enseignant doit faire un enseignement hétérogène en prenant en compte l'ensemble de ses élèves(bons et en difficulté).

3-Les types de différenciation :

3.1-La différenciation successive :

Elle permet à l'enseignant d'utiliser successivement diverses méthodes, divers supports, différentes situations et démarches d'apprentissage pour que chacun ait un maximum de chance de trouver, au moins régulièrement, une méthode qui lui convient.

3.2-La différenciation simultanée :

Les élèves effectuent en même temps des activités différentes (choisies par eux en fonction de leurs intérêts ou désignées par l'enseignant(e) sur la base de besoins constatés) ou réalisent de façons diverses des tâches identiques (avec des ressources ou contraintes personnalisées, en utilisant des démarches variées, etc.).

¹ MICHEL Minder, didactique fonctionnelle objectifs, stratégies évaluation, le cognitivisme opérant, édition de Boeck, paris, 2007, p273.

4-Les conditions de réussites pour l'apprenant et l'enseignant :

4.1-L'apprenant :

- Doit avoir confiance en lui et développer toutes ses potentialités.
- Doit reconnaître ses points forts et ses points faibles.
- Doit maîtriser les apprentissages, coordonner ses savoirs, ses savoir-faire et ses démarches.
- Doit aussi être capable d'évaluer ses conduites intellectuelles.
- Doit avoir une position valorisante par rapport à ses pairs, autrement dit par rapport aux autres enfants.

4.2-L'enseignant :

- Vivre la différenciation au niveau de l'équipe éducative.
- Favoriser l'égalité des chances par l'égalité des résultats
- Viser la réussite de chaque élève par la prise en compte des différences : intérêt, vécu, rythme, culture, niveau social. ...

5-Les objectifs de la pédagogie différenciée :

L'application de la pédagogie différenciée dans la classe a des objectifs :

- La lutte contre l'échec scolaire.
- La réussite des élèves :
- Améliorer la relation enseignants/enseignants.

Des chercheurs comme en psychologie cognitive et en neurophysiologie, que des sentiments positifs tels que le plaisir, la confiance ou la sécurité engendrent de la motivation, stimulus indispensable à tout apprentissage.

La relation, affective liant l'enseignant à l'enseigné est donc fondamentale.

La pédagogie différenciée, à travers laquelle le professeur est plus proche individuellement de ses élèves, laisse le champ libre à l'émergence de telles émotions.

Enrichir l'interaction sociale. En effet, chaque élève placé dans un groupe peut bénéficier d'une richesse d'interaction avec ses camarades, ce qui lui permet de s'épanouir et d'acquérir durablement des savoirs et savoir-faire.

Apprendre l'autonomie. Le cadre de la formation de la pédagogie différenciée est un cadre souple et sécurisant, dans lequel les élèves bénéficient d'un champ de liberté où ils ont le droit de choisir, de décider, d'innover et de prendre des responsabilités. Rendus ainsi plus autonomes, les élèves sont plus créatifs et plus imaginatifs, ce qui favorise leur développement cognitif et leur facilite les apprentissages.

6-Les bienfaits de la pédagogie différenciée :

La pédagogie différenciée a plusieurs atouts dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE, en les citant :

1-«*La différenciation pédagogique tient compte de la diversité de ses élèves dans son enseignement et miser sur les forces de cette diversité. Une telle approche permet de faire une vraie différence en vue de la réussite scolaire des élèves*»¹.

2-Elle permet de gérer la classe à travers des organisations qui permettent de travailler avec des groupes réduits.

3-La pédagogie différenciée facilite à l'enseignant de connaître ses élèves.

4-Elle lui permet de comprendre le programme d'études.

5-Elle l'aide aussi à partager les responsabilités avec les élèves.

6-Enfin, la pédagogie différenciée s'appuie sur la flexibilité et la souplesse.

¹ [Htt://www.edu.gor.on.ca/fre/teachers/studentsuccess/a-écoutepartie2.Pdf](http://www.edu.gor.on.ca/fre/teachers/studentsuccess/a-écoutepartie2.Pdf). Consulté le 15.05.2013.

Conclusion :

Dans le deuxième chapitre, nous avons expliqué le rôle de la pédagogie différenciée en classe du FLE :

D'abord, nous avons fait un petit aperçu historique sur la pédagogie différenciée et une définition de la pédagogie différenciée.

En suite, nous avons éclairé les raisons de différenciation (l'hétérogénéité de l'apprentissage et homogénéité) ; la manière de différenciation (simultanée et successive).

Puis, nous avons mis l'accent sur les conditions de réussite.

Enfin, nous avons clôturé ce chapitre, par les atouts de la pédagogie différenciée en classe du FLE.

TROISIEME CHAPITRE :
ANALYSE DES DONNEES ET RESULTATS
OBTENUS.

Introduction :

Nous avons dit dans la partie théorique que le rôle de la pédagogie différenciée est comme un moyen efficace pour gérer la classe du FLE et surtout le groupe de besoin (elle est considérée comme l'une des solutions pour résoudre les problèmes chez les élèves en difficulté). Alors, pour mieux comprendre et confirmer nos hypothèses, nous la mettons en pratique.

1-Les objectifs de recherche :

Nous voulons par cette recherche :

1. Identifier l'importance de l'enseignement-apprentissage différencié en FLE sur le terrain.
2. Analyser les copies des élèves pour déterminer leur niveau de langue(en français), à partir d'une évaluation diagnostique puis les classer dans une liste (forts, moyens, faibles), par la suite nous faisons une évaluation formative en appliquant cette démarche (la pédagogie différenciée pour voir son efficacité vis-à-vis de l'enseignement-apprentissage du FLE).

2-Le public visé :

Notre public : ce sont les élèves de 4^{ème} année moyenne au centre ville de Biskra (collège d'enseignement moyen). Il existe sept classes, mais nous avons choisi un groupe classe qui se compose de 30 élèves (16 garçons, 14 filles), nous avons trouvé 24 élèves présents et les autres étaient absents. L'âge de ces élèves entre est (14-16ans).

Nous avons choisi ce public parce qu'il est conscient de ce qui se passe autour de lui, et il a ses méthodes d'apprentissage propre à lui (c'est à dire chaque élève a des stratégies à apprendre).

3-Le terrain :

Dans notre travail de recherche, nous nous sommes basés sur l'application de la pédagogie différenciée chez les élèves de 4^{ème} année moyenne de Gamri Hocine à Biskra.

Pour nous, le cycle moyen va offrir une grande variation et un champ de recherche très riche. Parce que ce public de 4^{ème} année moyenne est hétérogènes par leurs idées.

4-La collecte des données :

Nous avons besoin de collecter les données car c'est un élément primordial pour notre recherche, grâce à la collecte nous pouvons confirmer nos hypothèses.

Alors, nous avons choisi l'expérimentation (où nous proposons deux activités qu'elles font partie du manuel) comme un outil d'aide dans notre corpus.

5-L'expérimentation :

5.1-Les activités proposées aux élèves :

Notre expérimentation se divise en deux étapes en les citant :

Etape 1 :

Nous faisons, un test diagnostique pour voir le niveau des élèves à travers une activité. Pour pouvoir déterminer les élèves forts, moyens, en difficulté.

Et après, l'analyse des résultats obtenus sous forme d'un tableau, réparti en trois colonnes.

Etape 2 :

Nous avons fait une deuxième activité en appliquant (la pédagogie différenciée) pour y remédier.(Comblent les lacunes chez les élèves en difficulté).

5.1.1-La première étape :

Nous faisons une évaluation diagnostique, pour connaître et déterminer leur niveau élèves (forts, moyens, en difficulté).

Nous choisissons un projet, une séquence, une activité.

Le déroulement de la séance :

-Le projet 03:argumenter en expliquant.

-La séquence 03:expliquer pour témoigner.

-L'activité : Compréhension de l'écrit (texte support p 46).

-La compétence à installer :

-L'objectif à atteindre :

-La durée : 01 heure.

Le texte :

La ville vorace !elle avance, elle pousse, elle gagne... !Oh !

Certes, quand du haut de la falaise, je tourne vers le regard, je me rassure, je me des que j'ai encore le temps car mon regard survole des Kilomètres de verdure apparemment ininterrompue.

Mais bientôt la verdure deviendra grise car les forets ne seront plus que des parcs et des champs des terrains vagues. Une fois que les routes auront jailli droit de la ville, elles tailleront et trancheront la campagne, se fortifieront d'une double carapace de maisons ; entre ces carapaces, se mettra à couler le flot d'acier des voitures. Puis, pointeront et s'allongeront des transversales qui feront naitre à leur tour carapace de maisons. Ces transversales hésiteront, elles ressembleront d'abord à des chemins mais bientôt elles vont se raid et leur

quadrillage isolera des carrés verts que couperont que recouperont, que
rougeront des transversales jusqu'à la mort finale, entre que les palissades, des
maigres potagers [...].

D'après Roger Ikor, le fils d'Arom, éd. Albin Michel

Le questionnaire :

1. Relève du texte les termes en rapport avec l'idée de verdure (les espaces verts)

2. Coche la bonne réponse :

- "Vorace" veut dire :

a. Avide.

b. Petite.

c. Ancienne.

- Avant, la verdure était ininterrompue :

- Vrai

- Faux

- Les forêts ne seront jamais des parcs des champs :

- Vrai

- Faux

- Lorsque les routes auront jailli droit de la ville, elles couperont la campagne :

- Vrai

- Faux

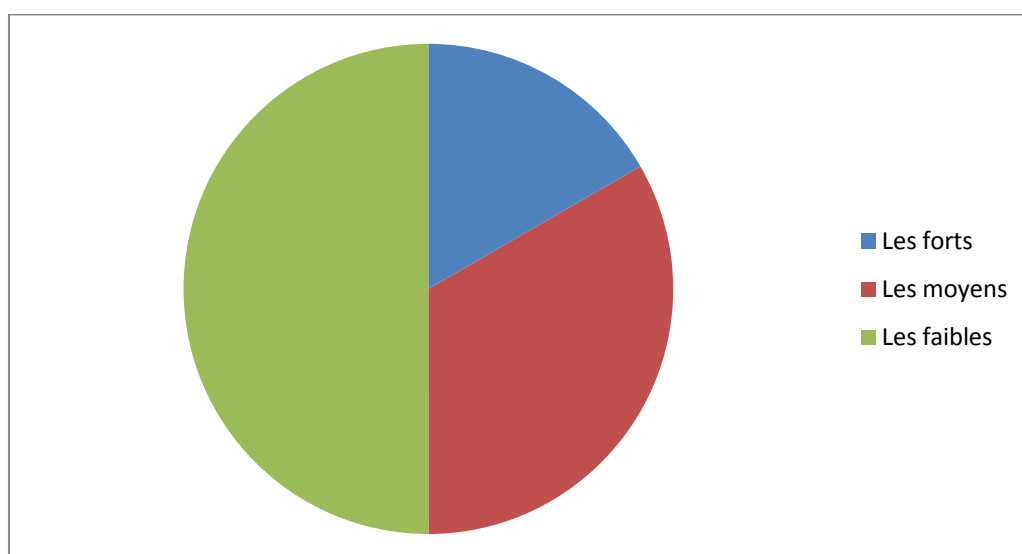
3. Relève du texte le champ lexical de "Route".
4. Quelle relation l'auteur établit-il entre route ; maison ; ville.
5. Relève du texte une expression de cause.
6. Transforme la phrase à l'impératif :

"Tu gagnes plus de points".

-Représentation tabulaire

Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	16.66%	8	33.33%	12	50%

-Représentation graphique



-Le commentaire :

D'après ce test diagnostique ; nous avons pu classer le niveau de chaque élève par cet ordre suivant :

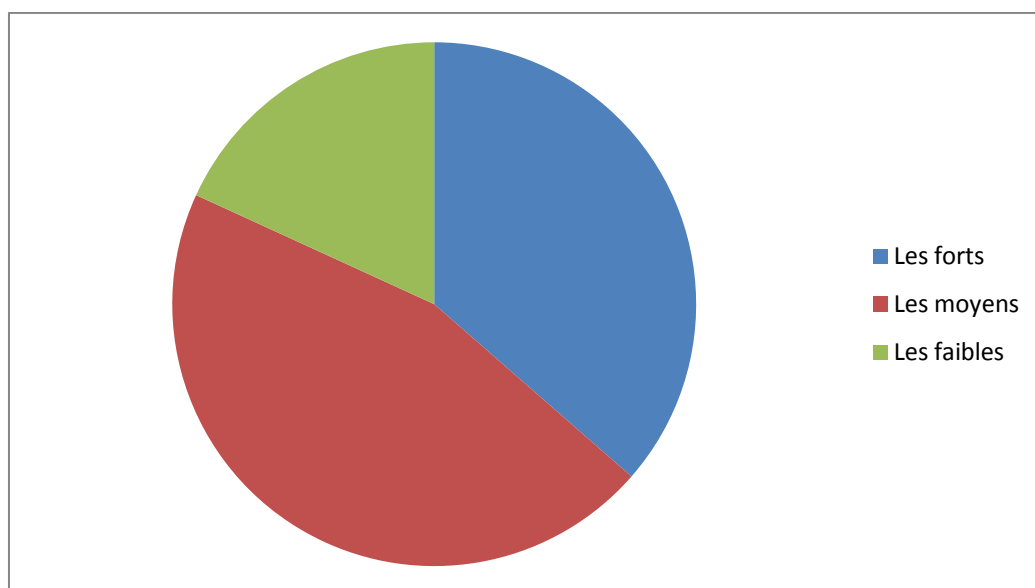
Nous avons une classe de 30 élèves, dont 24 élèves sont présents. Nous remarquons qu'il y a des élèves forts sont (04 fille) ; des moyens sont (08) élèves (04 filles, 04 garçons) ; et des faibles 12 élèves (2 fille, 10 garçon).

La première question : Relève du texte les termes en rapport avec l'idée de verdure.

-Représentation tabulaire :

La première réponse						
Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	36%	5	45 %	2	18%

-Représentation graphique :



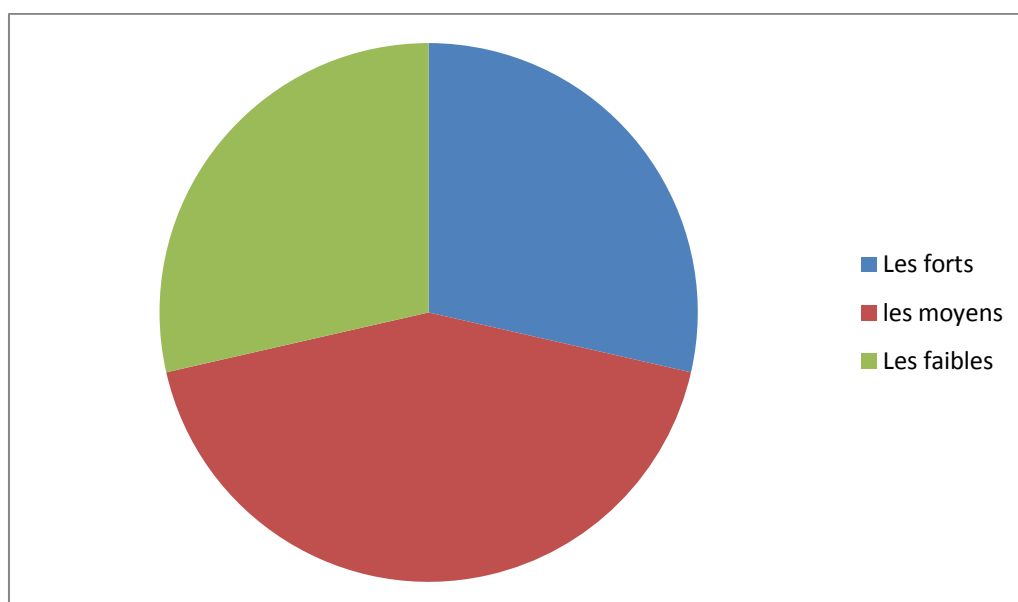
-Le commentaire :

Nous observons que tous les élèves forts ont pu répondre à cette question ; il y a cinq(05) élèves moyens qui ont pu répondre et trois(03) qui n'ont pas pu répondre à la question ; et enfin, deux élèves faibles qui ont pu répondre à la question et les autres n'ont pas pu répondre.

La deuxième question : coche la bonne réponse par vrai ou faux.

-Représentation tabulaire :

La deuxième réponse						
Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	28.57%	6	42.85%	4	28.57%



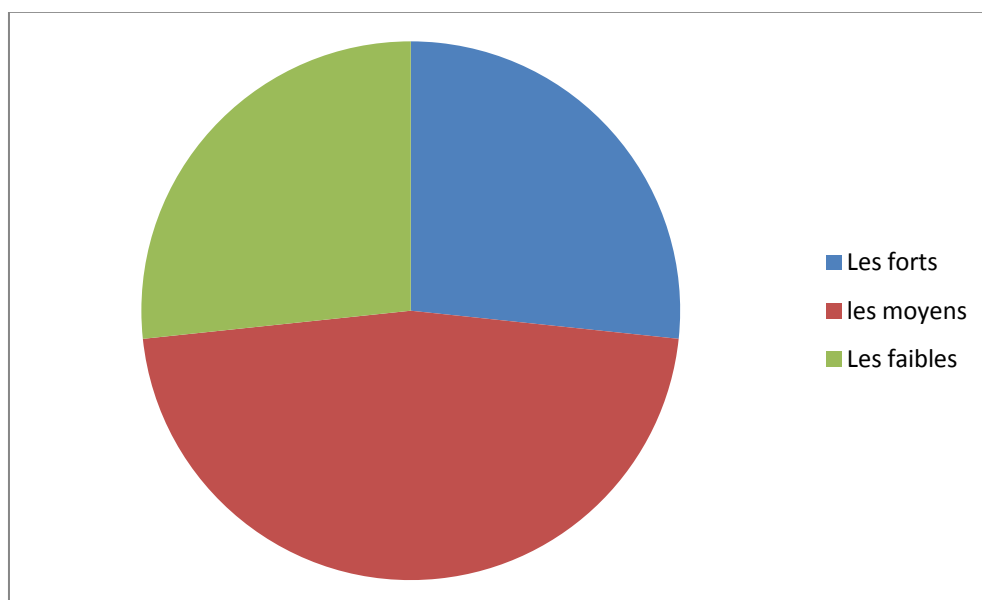
-Le commentaire :

Tous les élèves forts ont pu répondre correctement à la question, et nous avons remarqué aussi que six (6) élèves parmi les huit moyens ont eux trouvé la bonne réponse, et quatre élèves parmi les douze en difficulté ont aussi trouvé la bonne réponse. Donc, nous avons remarqué que quatorze élèves parmi les 24 ont pu répondre à la question posée, c'est-à-dire plus de 58.33% de bonne réponse.

-La troisième question : relève du texte le champ lexical de route.

La troisième réponse						
Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	26.66%	7	46.66%	4	26.66%

-Représentation graphique



-Le commentaire :

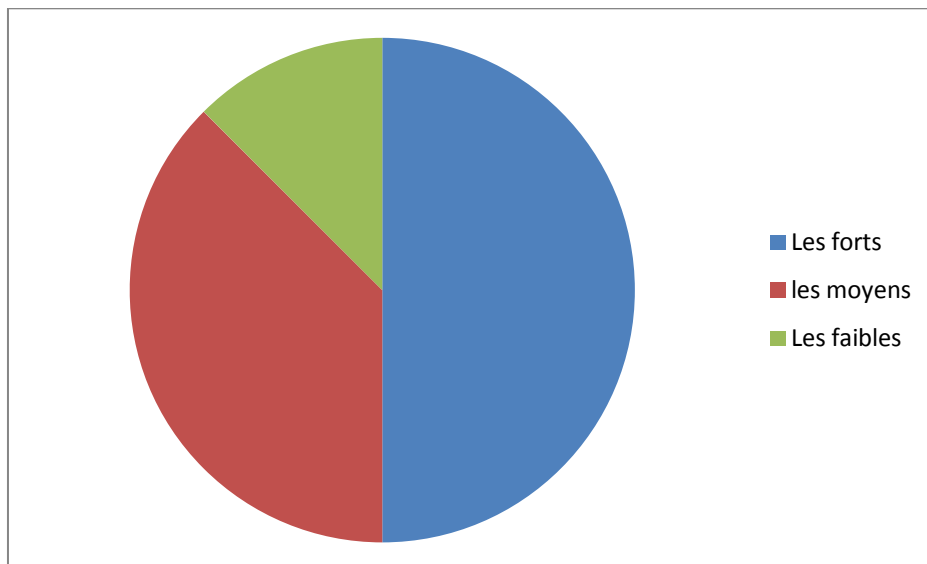
La majorité des élèves sont moyens, il y a aussi quatre élèves bons, et quatre élèves faibles.

La quatrième question : quelle relation l'auteur établit-il entre « route », « maison », « ville ».

-Représentation tabulaire

La quatrième réponse						
Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	50%	3	37.5%	1	12.5%

-Représentation graphique



-Le commentaire :

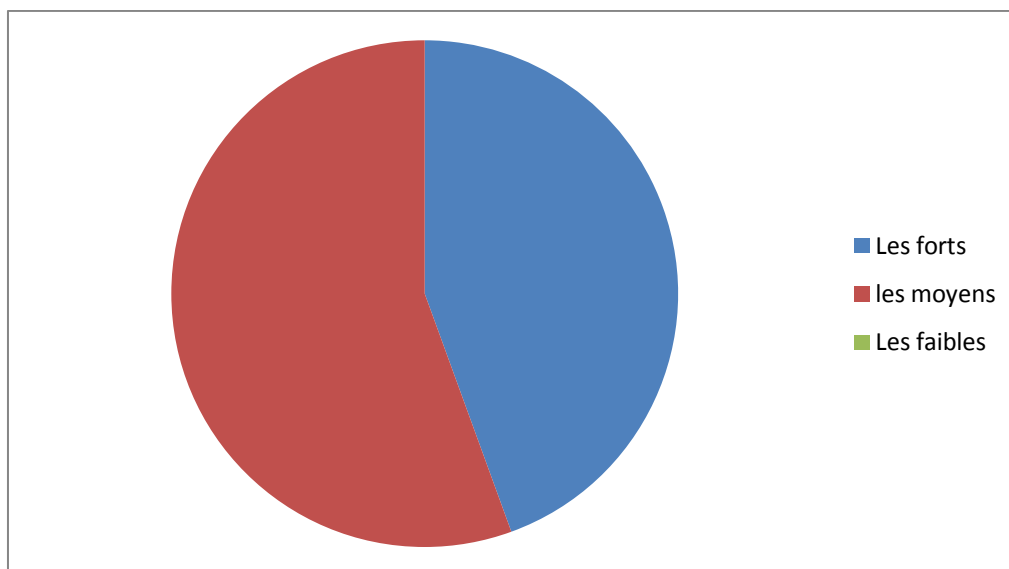
Nous observons qu'il y a trois niveaux, la moitié est bonne, et les autres sont moyens, et un seul élève qui n'a pas pu répondre à la question.

La cinquième question : relève du texte une expression de cause.

Représentation tabulaire

La cinquième réponse						
Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	44.44%	5	55.55%	0	00%

Représentation graphique



-Le commentaire :

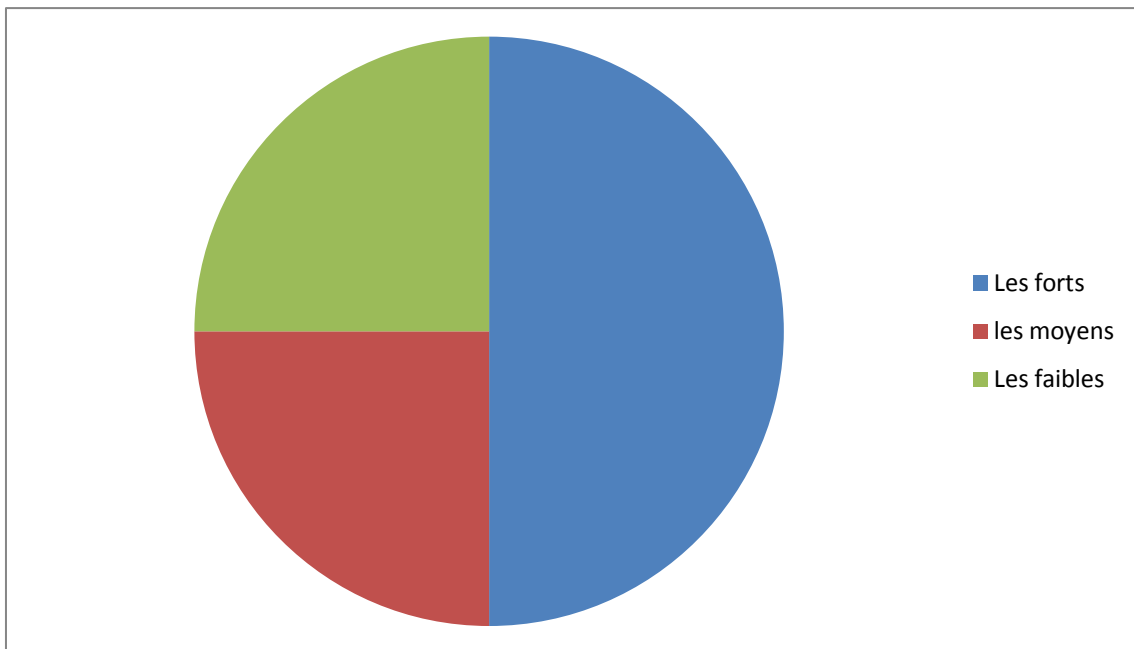
Nous remarquons que la grande majorité des élèves a pu répondre à la question, il n'y a pas des élèves faibles (ont des lacunes).

-La sixième question : transforme la phrase à l'impératif.

Représentation tabulaire

La sixième réponse						
Les élèves	Fort(e)s		Moyen(ne)s		Faibles(les élèves en difficulté)	
	4	50%	2	25%	2	25%

-Représentation graphique



-Le commentaire :

La grande majorité a pu répondre à cette question : les quatre forts , plus deux parmi les huit moyens et seulement deux parmi les douze en difficulté.

5.1.2-Deuxième étape :

Après l'évaluation diagnostique, nous avons pu déterminer le niveau de chaque élève dans ce groupe-classe ; et dans ce travail, qui se base sur le rôle de la pédagogie différenciée en FLE vis-à-vis des élèves en difficulté. Alors, nous avons fait une deuxième activité qui fait partie du manuel le même texte étudié lors la séance de rattrapage.

Nous avons fait intervenir ces élèves qu'ils représentent le groupe de besoin et qui se compose de 12 élèves (07 seulement étaient présents) à la séance de rattrapage.

-Le déroulement de la séance :

C'est le même : **projet, séquence, activité** mais la manière de poser les questions a changé pour simplifier la tâche à ce groupe de besoin.

-L'objectif : Rattraper les points non assimilés(les lacunes).

-Compétence visée : les élèves seront capables de retenir ce qu'ils ont compris d'après ce texte.

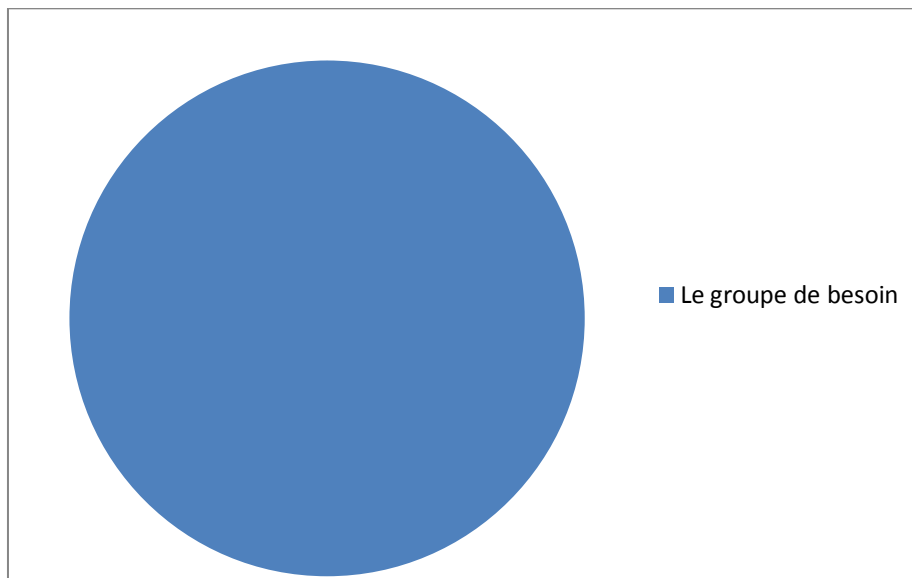
-La durée : 01 heure.

- Après cette activité, nous avons classé les élèves qui ont pu répondre aux questions et ceux qui n'ont pas pu répondre aux questions, c'est-à-dire nous observons l'impact de la pédagogie différenciée en classe du FLE.

-Représentation tabulaire

Les réponses sont justes		
Les élèves	07	100%
En difficulté (le groupe de besoin)		

-Représentation graphique



6 -L'analyse des données :

-Première étape :

Dans cette étape, nous avons trouvé des niveaux différents des excellents, des moyens, en difficulté Grâce au test diagnostique : c'est une activité qui fait du partie du manuel compréhension de l'écrit.

-Deuxième étape :

Tous les élèves ont pu répondre aux questions posées lors de la séance de rattrapage et d'une manière correcte. C'est à dire ce groupe de besoin a bien assimilé les points ratés dans la première activité. Cela signifie qu'ils ont compris les questions, grâce à l'application de la pédagogie différenciée. (Nous avons ciblé le même objectif à aboutir, mais d'une manière différente à travers la différenciation des questions).

7-Les résultats obtenus :

D'après l'analyse des statistiques, auprès de l'échantillon au C.E.M de GAMRI Hocine à Biskra, nous sommes arrivées à confirmer nos hypothèses c'est-à-dire que l'enseignement-apprentissage différencié en classe du FLE (la pédagogie différenciée) est vraiment un moyen efficace pour gérer une classe hétérogène et surtout le groupe de besoin(les élèves en difficulté, elle devient pour eux une solution).

Selon l'analyse des données auxquelles nous avons abouties dans notre expérimentation, nous avons constaté qu'il y a :

Des élèves dans la première activité qui ont bien compris les questions et qu'ont la chance de répondre d'une manière correcte.

D'autres, au contraire n'ont pas la chance de répondre correctement aux questions, lesquels nous considèrent comme des élèves lents, et qu'ils ont une

certaine difficulté en prenant en compte le côté psychologique, cognitif, linguistique, culturel, le rythme d'assimiler des choses et des représentations vis-à-vis de la langue française, mais ils ont rattrapé les points non assimilés grâce à une deuxième activité simplifiant la formulation des questions sur le plan : sémantique et linguistique, c'est ça le rôle de l'enseignement-apprentissage différencié en classe du FLE qui abouti toujours en classe homogène. Autrement dit, la mise à niveau de tous les élèves.

Conclusion :

En terme de conclusion, après l'analyse de l'expérimentation, nous avons remarqué que les résultats sont positifs c'est-à-dire nous avons pu confirmer nos hypothèses, que l'enseignement-apprentissage différencié en classe du FLE est un outil efficace pour gérer la classe, et une réponse pour le groupe de besoin.

CONCLUSION GENERALE

Le statut de la langue française est considéré comme une langue étrangère par rapport à notre langue maternelle.

En effet, l'enseignement-apprentissage du FLE devient nécessaire dans notre contexte algérien parce qu'il le FLE existe presque dans tous les domaines. Mais cette tâche nécessite plusieurs démarches, méthodes, et approches pédagogiques à appliquer en classe.

Parce qu'en classe du FLE il y a une certaine diversité des élèves selon le côté culturel, social, le degré d'assimilations des connaissances d'une manière rapide, lente...

Plus précisément, nous avons mis l'accent sur les élèves qu'ils représentent le groupe de besoin c'est à dire les élèves en difficulté est ce qu'ils ont été pris en charge par leur enseignant où non?

Dans notre travail de recherche, nous avons essayé de mettre en évidence l'impact de l'enseignement-apprentissage différencié (la pédagogie différenciée) en Classe du FLE, cas des élèves de 4 année moyenne, C.E.M GAMRI Hocine à Biskra.

Pour ce faire, nous avons choisi comme outil de recherche l'expérimentation afin de collecter, analyser les données elle répartie en deux étapes :

- un test diagnostique.
- Puis une deuxième évaluation pour sauver le groupe de besoin. Alors, nous avons abouti aux résultats suivants :

1 -La pédagogie différenciée est un support d'aide pour le groupe de besoin.

2 -Elle incite les élèves à travailler en groupes.

3 -Elle facilite à l'enseignant de connaître ses élèves à travers les réponses.

4-Grâce à la différenciation pédagogique l'enseignante a pu gérer toute une classe.

Enfin, nous pouvons dire que nous avons pu répondre à notre problématique. C'est grâce à l'enseignante qui a pris en charge ce groupe de besoin (les élèves en difficulté) en consacrant une séance de remédiation par simplification de l'activité pour qu'elle soit plus facile à assimiler pour eux.

Nous avons découvert lors de l'expérimentation, que l'enseignant est un élément important pour transmettre les savoirs aux élèves. Autrement dit, elle gère bien ce groupe-classe.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages théoriques :

1. ANDRE, Thévenin, enseigner *les différences*, Etudes vivantes, Paris-Montréal, 1980.
2. ERIC, Battut. DANIEL, Bensimhon, *Comment différenciée la pédagogie?*, RETZ, Paris, 2009.
3. FRANCOIS, Fotso, *De la pédagogie par objectifs à la pédagogie des compétences*, Harmattan, Paris, 2011.
4. JEAN-PIEERE Cuq, ISABELLE Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2005.
5. JEAN Michel, *Au risque de la pédagogie différenciée*, INRP, Paris, 2001.
6. MICHEL, MINDER, *Didactique fonctionnelle objectif, stratégies évaluation, Le cognitivisme opérant*, De Boeck, Paris, 2009.
7. PAUL, Cyr, *Les stratégies d'apprentissages*, CLE, Québec, 1996.

Dictionnaires :

1. FRANCOISE Raynal, ALAIN Rieunier, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF, Paris, 2009.
2. JEAN-Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE, Paris, 2003.
3. Le Robert, *dictionnaire de français*, SEJER, Paris. 2005.
4. Larousse, *Dictionnaire de français*, Larousse, Paris, 2008.

Sitographies :

1. <http://www.edu.gor.on.ca/fre/teachere/studentsuccess/a-écouterpartie2.Pdf>.